

## Intuitions préparatoires

### Le point de départ : la démocratie représentative en crise

- Dans les 80s, les derniers basculements des dictatures vers les démocraties ; mais le modèle s'essouffle ; ne fonctionne pas sur les pays arabes, Asie
- Grand écart entre l'offre (offre politique classique) et les aspirations + incapacité de
- Incapacité à mobiliser les énergies créatives de la société
- Révolutions arabes avortées

### L'enjeu : vers une démocratie distribuée

- Nouveau rôle de la puissance publique : on est plus dans le faire, mais dans l'accompagnement, la maïeutique
- PPC (partenariats public-citoyen)
- Nouvelles prises pour l'action collective (class action, auto-organisations, communs...)
- Repenser les process, les compétences (cf design des politiques publiques)

### Qu'est-ce qui change avec le numérique ?

#### Dans l'ensemble : pas grand chose...

Beaucoup de changements dans les champs individuels (pratiques individuelles) et collectives ("avec").

Mais pas grand chose sur le politique, sur le renforcement des rapports de force : le "haut de la pyramide" n'a pas bougé, les modèles dominants sont toujours les mêmes...

#### En plutôt positif

- Sortie du monopole de la narration du monde par les médias : expression libre, s'investir plus facilement, connaissance ouverte et distribuée + rend visible la "conversation" - mais les médias traditionnels restent en position
- Nouvelles formes de mobilisation, surtout à l'international (ACTA, Forums mondiaux,...)
- Certains silos se cassent, circulation de l'information publique (Open Data - même si la dynamique est encore trop jeune pour savoir si ça produira ou pas des effets)
- Nouvelles formes de campagnes politiques (cf Obama : campagne de "Community action") - mais difficulté de prolonger la dynamique des élections
- Co-construction de projets avec les habitants (Wiki de villes, Constitution de l'Islande...) mais cela reste au stade de l'expérimentation
- Coopérations inter-territoriales outillées par le numérique (ex : rassembler X portails en un)
- Transparence (nosdeputes.fr, selfcast...)
- Démocratie liquide
- Construire du consensus

#### En plutôt douloureux

- e-administration, dématérialisation, parfois subie (souffrance, déshumanisation de la relation...)
- Communication politique plus multi-canal, qui renforce le court-termisme du politique au lieu de l'aider à prendre du champ
- Les millionnaires du net
- Radicalité inversée, qui fonctionne sur du crowd-choix (ex : changebyus, où une ville confie à un petit nombre d'habitants hyper-contributifs ses propres choix - au lieu d'y penser elle même)

#### Ce qui ne marche pas

- Démocratie électronique (processus de décision, comme les forums)
- Vote en ligne et vote électronique
- Expériences de co-décision, avec blocage des élus
- Contrôle de la communication
- Aucune prise en compte politique de l'hyperlocal, reconnaissance de la contribution aux biens communs
- Pas de désintermédiation radicale, pas de barbare

## Ce qui ne pousse pas

- Des villes qui "bougent" dans les imaginaires et la communication (Bordeaux, Nantes, Lyon...) avec de la politique à l'ancienne - cf. la figure du dictateur éclairé (G. Freche, qui a transformé)

## Ce qui pousse

### En plutôt douloureux

- Extrémisme, abstention
- Inefficacité des politiques publiques top down
- Fragilité des démocraties dans les pays émergents
- Perte de confiance dans les décideurs, perte de vitesse des corps intermédiaires institués (syndicats, partis, église...)

### En plutôt positif

- Innovation sociale, vivacité du mouvement associatif, des collectifs informels
- Quelques expériences réussies et médiatisées de mobilisation citoyenne qui perdurent (Notre des Dames des Landes, ACTA)
- Culture des alternatives, qui monte doucement

- Il y a de la capacité, y compris du numérique, à changer des choses au niveau micro ; mais c'est beaucoup plus compliqué sur des gros projets, de l'échelle

### Qu'est-ce qui rendrait cette transition possible ?

- Culture des élus de penser qu'ils ont plus à perdre qu'à gagner à faire avec Syndrome Torsten Row ? (pas ré-élu à Porto Alegre)
- Non Cumul des mandats dans le temps (ré-élu pendant 30 ans) ; des "mairies collectives" ?
- Mettre en place des vrais processus de co-design et co-décision, pas que l'urbanisme ("l'urbanisme comme alibi") Identifier les "objets politiques à potentiel participatif"
- Visualisation des débats et processus (de "vraies" dataviz) cf Respublica
- Transparence des marchés publics en amont et en aval cf AAP fab labs
- La transparence, y compris sur les services déconcentrés
- Des conférences de consensus, dès le plus jeune âge
- Tous les sites web publics avec des vrais outils contributifs (à la Médiapart, Etalab)
- Excess Capacity, et plus largement, la ville plate-forme
- Ouvrir des infrastructures, les lieux, ...
- Une "Banque publique de la contribution", qui financerait des projets collectifs (cf scénarios de la PROMESSE "Tous contributeurs, tous auteurs, etc.")
- Revisiter la démocratie liquide
- Transparence sur les services déconcentrés
- Abaque de Régnier (système de construction de consensus [http://fr.wikipedia.org/wiki/Abaque\\_de\\_R%C3%A9gnier](http://fr.wikipedia.org/wiki/Abaque_de_R%C3%A9gnier)), vote condorcet, vote de consensus, colorvote
- Questions du temps long

### Acteurs

- Pouvoir d'agir, Pascal Aubert (mais sont plus dans la critique)
- Jacques Donzelot
- Parti pirate
- Des start up de type Joe Justice (pour challenger)
- Simon Sarrazin
- Expériences d'auto-organisation liées aux Commons : Naples (eau), théâtre de Rome, Josefatz (quartier de Bruxelles)
- Stefano Rodotta (constitutionnaliste italien)
- Associations d'élus
- 27e région, les gens qui travaillent sur les methodos
- Wiki Amsterdam, espaces contributifs de ville
- Réseau Mesh
- Réseau DEL : vérifier si les publications sont un cimetière d'initiatives de choses qui ne marchent pas (Wojcik, Colloque de Montréal, ...)
- CNDP Laurence Monnoyer-Smith
- Démocratie interne des instances représentatives (syndicats), associatives, mutualistes

A croiser avec les changements du rôle de l'État : externalisation de la relation-usager

Avec à l'horizon, l'Open Gov : l'Etat plate-forme soit pour des initiatives privées (je vais faire émerger des start up pour répondre à mes besoins) ou citoyennes